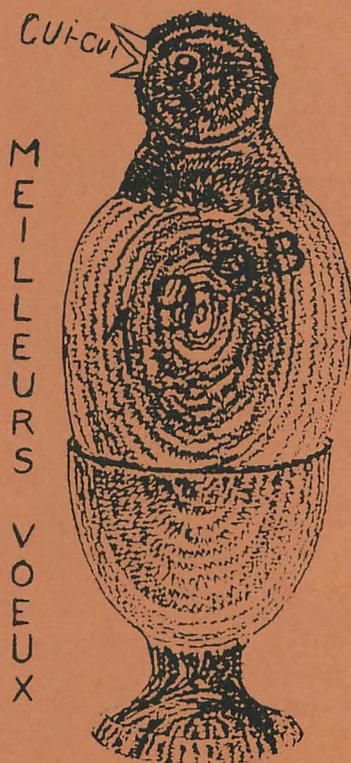
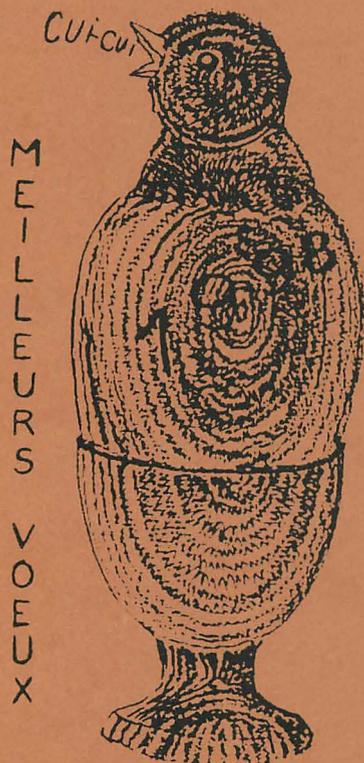


Bulletin Mensuel

du

Stéréo-Club Français



n° 814

Décembre 1997

le numéro: 33 francs - Commission paritaire de presse: n° 58938 - ISSN 1165-1555

STEREO-CLUB FRANCAIS

fondé en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale

Membre de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20.

Daniel CHAILLOUX, 17 rue Gabrielle d'Estrées, 91830 LE COUDRAY MONTCEAUX, tél./fax: 01 64 93 85 86.

BUREAU : Présidents d'Honneur, Jean MALLARD, Jean SOULAS - **Président**, Daniel CHAILLOUX - Vice Président, Jean Pierre MOLTER - **Secrétaire**, Marcel DURKHEIM - **Trésorier**, Robert CZECHOWSKI-WALEK - Trésorier Adjoint, Georges VERBAVATZ. Délégué aux relations extérieures: Gérard MÉTRON. Délégués aux techniques image et son: Charles CLERC et Rolland DUCHESNE.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Catherine AUBERT, Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, François CHANTRET, Franck CHOPIN, Charles CLERC, Yannick CORROENNE, Charles COULAND, Grégoire DIRIAN, Roger HUET, Christophe LANFRANCHI, Robert LESREL, Georges MOUGEOT, Robert SESONA, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN, **et les membres du bureau.**

COTISATIONS 1998 : Les cotisations, incluant le service du Bulletin à tarif préférentiel, sont de 300 F pour les membres résidant en France, 315 F en Europe, 330 F dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français à l'ordre du Stéréo-Club Français et adressés directement au Trésorier: Robert CZECHOWSKI-WALEK, 21bis avenue Daumier, 95400 ARNOUVILLE-LES-GONESSE. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

CENTRE DE DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance, - 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée par Georges MOUGEOT et Robert SESONA. **Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.): Marc BÉLIÈRES, 15bis avenue Déodat de Séverac, 66400 CÉRET.

RENCONTRES- PROJECTIONS: à Paris, chaque mois sauf juillet et août. Annoncées par le Bulletin mensuel. En province, à l'initiative des groupes locaux, également annoncées dans le Bulletin.

PETITES SEANCES : à Paris, chaque mois, sauf juillet et août. Animées par Daniel CHAILLOUX et Rolland DUCHESNE. Annoncées par le Bulletin mensuel.

SEANCES TECHNIQUES : à Paris, chaque mois, sauf juillet-août. Annoncées dans le Bulletin mensuel.

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire, Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

SIEGE SOCIAL: 45 rue Joffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS

n° SIREN : 398 756 759

BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANCAIS - N° 814 - Décembre 1997

Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non-membres du S.C.F.: 300 F en France, 315 (Europe), 330 (autres pays)

Prix de **vente au numéro** : 33 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Daniel CHAILLOUX, **Président du Stéréo-Club Français.**

REDACTEUR EN CHEF : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE.

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du Stéréo-Club Français) directement à la rédaction, ou envoyés par fax au 01.69.07.67.21, avant le 10 du mois. Les textes à publier peuvent être remis de préférence sous forme de disquettes 3½/2 compatibles PC.

TARIFS PUBLICITE : Pour un an (dix numéros consécutifs):

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page: Dominique MULHEM, Les Camélias, 7 rue du 18 juin 1940, 92600 ASNIÈRES

Impression: FLASH REPROGRAPHIE, 9 promenade de la Tour, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

la vie du club

SOMMAIRE

- p. 1 **La vie du Club**
p. 4 **Compte-rendu des séances**
à Genève, à Strasbourg et à Neu-
Isenburg et à Paris le 31 octobre
p. 8 **L'actualité en relief**
p. 8 Livres en stéréoscopie,
par G. Métron
p. 10 **Cinéma 3D au Louvre,**
par O. Cahen
p. 12 **Les anaglyphes Casino,**
par S. Roques
p. 14 **Vos équipements**
p. 16 **Bi-objectif pour la macro,**
par R. Fournier
p. 20 **Calendrier**

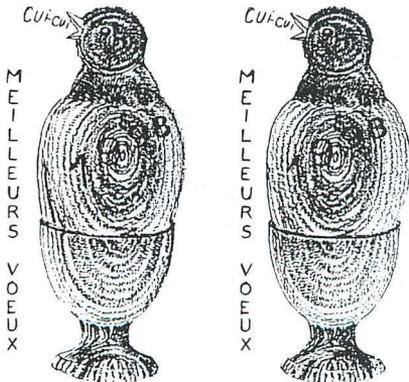


Figure en couverture: dessin stéréo de Claude TAILLEUR, exécuté au "Biglographe". Les formes ovoïdes ont été obtenues par le tracé des courbes de niveau. La date a été inscrite par la jonction des courbes de niveau, si bien qu'elles disparaissent.

IN MEMORIAM:

PIERRE DE SEPTENVILLE

Notre collègue Pierre de SEPTENVILLE a donc quitté ce monde en octobre dernier, après 37 ans de présence au sein de notre Club.

Ceux qui l'ont connu se souviendront surtout de sa serviabilité et de son attachement à notre passion commune. Il excellait à imaginer toutes les possibilités d'adaptation du matériel disponible à une pratique rationnelle de la stéréoscopie. Relisant les articles qu'il a publiés dans notre Bulletin, j'ai été frappé de voir qu'en 1977 déjà il insistait sur les avantages du système aujourd'hui mis en oeuvre par plusieurs de nos collègues (et par la firme RBT): le double 24 x 36 avec une base de 75 mm. Son souci de perfection dans le montage des vues l'avait conduit en 1980 à produire une trame de nivellement de haute précision, qu'il proposait pour un prix modique et qui a rendu service à nombre d'entre nous.

Il y a peu d'années encore, malgré son grand âge, M. DE SEPTENVILLE assistait à presque toutes nos séances de projection mensuelles. C'est lui qui, durant plus de dix ans, en avait assidûment rapporté le déroulement dans notre Bulletin avant que Paul GÉRARDY ne prenne la relève.

Nous le regretterons.

Grégoire DIRIAN

NOUVEAUX MEMBRES

- 4886 Jean-Claude TOURRETTE,
12 bis av. de la Prospérité,
94210 LA VARENNE,
tél. 01.42.83.14.13.
- 4887 René MATHIAS, Les Mas,
26270 MIRMANDE.
- 4888 Laurent LAGROST, 40 rue Racine,
21000 DIJON, tél. 03.80.74.49.94.
- 4889 Jean HECTOR, Les Ruines,
38760 SAINT-PAUL DE VARCES,
tél. 04.76.72.93.99.
- 4890 Antoine LANCELOT, Les Lagiers
05200 SAINT-ANDRÉ D'EMBRUN,
tél. 04.92.43.34.14.
- 4891 Prof. Jan WORST, Julianalaan 11,
NL 9751 BM HAREN,
tél. 00.31.505.34.83.20.
- 4892 Gueric DE COLIGNY, 24 rue Jabrun,
78990 ELANCOURT,
tél. 01.30.5.0.42.65.
- 4893 Roland MORISOT,
110 rue de Bellevue,
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT,
tél. 01.46.04.23.97.
- 4894 Gilles RÉMOND,
19 rue de Cotte, 75012 PARIS.
- 4895 Laurent MELLAH, Trade Concept,
Z.A. de Terre-Valet,
35 av. Des Catelines,
69720 SAINT-LAURENT-DE-MÛRE,
tél. 04.72.48.37.48,
fax 04.72.48.86.98.

PETITES ANNONCES

Achète objectif de projection Super 7
(pour couples stéréo double 24 x 24 et
projecteur Rolleivision 66)
Guy ARTZNER, tél. 01.69.85.85.84 ou
01.69.85.85.25, fax 01.69.85.86.75, tél.
Domicile 01.69.20.91.17, courriel artzner@iaslab.ias.fr

Vends Stereo Realist Manual prix 350 F
port en sus. **En relief**, par Hal MORGAN et
Dan SYMMES, 200 F port en sus.
André CHAPRON, 2- avenue du Président
Roosevelt, 78200 MANTES-LA-JOIE,
tél. 01.30.94.27.16

Vends Verascope F40 Richard avec sac:
3200 F. **Edixa Stereo**, film 24 x 36 avec
obturateur Prontor 1s au 1/300ème, objec-
tifs Cassar F 3,5 de 35 mm, avec sac, en état
de marche, prix 2800 F.
Louis PERETZ, 6 allée de la Fraternité,
95570 BOUFFÉMONT.
tél. 01.39.91.00.93, fax 01.39.35.85.93

Vends Nimslo bon état de fonctionnement.
A été modifié pour rendre le réarmement
indépendant de l'avance. L'appareil est
accompagné d'un dispositif permettant
l'usage des bases 18,5, 37 et 55 mm, avec
facilités pour fixation de bonnettes. Prix
900 F, port en sus.
Georges BÉLIÈRES, tél. 01.68.39.74.96
avant 21 h.

Vends Gallus stéréo 6 x 13 objectifs
Gallus, métal aluminium brossé et poli Prix
1700 F; **Zion stéréo rigide** 45 x 107, objec-
tifs Balbreck, métal noir, 1000 F; **Belliéni**
stéréo rigide 6 x 13, objectifs Zeiss, bois
gainé cuir noir, 1600 F
Marc BÉLIÈRES, 15 bis avenue Déodat de
Séverac, 66400 CÉRÉT.

N'OUBLIEZ PAS VOS COTISATIONS 1998

Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1998, faites-le dès maintenant. N'attendez pas la dernière minute pour vous mettre à jour, vous simplifierez le travail de notre Trésorier.

Le montant de la cotisation 1998 est inchangé: **300 francs**, incluant le service du Bulletin, auxquels s'ajoute un supplément éventuel pour couvrir les frais postaux d'expédition du Bulletin à l'étranger (+15 F en Europe, 30 F dans les autres pays). Le Stéréo-Club Français accepte aussi tous les dons, sous forme de suppléments bénévoles à la cotisation. A partir de cent francs de supplément, vous recevrez un reçu permettant une déduction fiscale.

Ecrivez bien **sur votre enveloppe l'adresse du Trésorier**: Robert CZECHOWSKI-WALEK, 21 bis avenue Daumier, 95400 ARNOUVILLE-LES-GONESSE, et **sur votre chèque**: "à l'ordre du Stéréo-Club Français".

RECEVEZ LE BULLETIN ANGLAIS

"The Stereoscopic Society", association anglaise comparable à notre Club, édite son Bulletin **trimestriel** en anglais, en moyenne 32 pages de format plus grand que le nôtre, avec des articles de fond sur des procédés et

équipements stéréoscopiques. Dans le dernier numéro, on trouve par exemple un article intéressant pour ceux qui ont un Realist, et un compte-rendu plus humoristique que le nôtre du Congrès I.S.U. de Rolduc.

Un accord de réciprocité entre nos Clubs vous permet de recevoir ce "**Journal of 3-D imaging**" pendant une année pour la somme de **60 francs** seulement. Ajoutez cette somme au montant de votre cotisation 1998 au S.C.F., **sur le même chèque**, mais n'oubliez pas d'écrire au dos du chèque que ce supplément est pour le Bulletin anglais.

SOYEZ AUSSI MEMBRE INDIVIDUEL DE L'I.S.U.

"*International Stereoscopic Union*", fédération des clubs stéréo de tous les pays (y compris bien entendu le Stéréo-Club Français), qui comporte en outre environ 800 membres individuels. L'I.S.U. publie tous les trimestres sa revue "Stereoscopy", rédigée en anglais, en moyenne 32 pages au même format que notre Bulletin, avec des illustrations en relief.

Pour devenir ou rester membre de l'I.S.U. en 1998, versez votre cotisation annuelle de 140 francs par chèque à l'ordre de **Jean SOULAS**, 46 avenue de Suffren, 75015 PARIS.

LE CLUB CHERCHE UN SUCSESSEUR A SON TRESORIER

Notre Trésorier maintient sa demande d'être remplacé, car il se sentirait plus utile au Club dans l'activité d'animation et d'organisation des projections. Il serait heureux de rencontrer à cet effet un "jeune" retraité, vivant en

région parisienne et ayant eu par exemple dans son activité professionnelle l'occasion de vérifier la tenue d'un budget. Son travail sera grandement facilité par l'utilisation d'un ordinateur: en effet, le logiciel, réalisé par Georges MANEVY, de saisie et de restitution des données comptables est entièrement au point.

NOUVELLES DU GROUPE FRANCO-SUISSE DE GENEVE

Séance régionale du 26 septembre 1997

Séance quasiment au sommet, puisque la *Société Suisse de Stéréoscopie* n'hésite pas à nous déléguer quelques-uns de ses membres les plus éminents, témoignant ainsi de sa sympathie à l'égard du groupe animé par Pascal GRANGER. Nous avons droit ce soir à la visite active de Stephen O'NEIL, Président de la S.S.S., accompagné de son épouse, ainsi que celle de Nicolas ENGLER, ancien président, également avec son épouse, et d'André FORSTER, tous les cinq arrivés des confins de la Suisse, et entourés des membres du groupe de Genève, des environs et de la France voisine.

D'abord, des excuses à MM. LECOULTRE père et fils, rebaptisés du nom de ROUËCHE dans le compte-rendu de la précédente séance... Par la même occasion, nos regrets à Michel ROUËCHE pour l'utilisation abusive et erronée de son patronyme.

Nous pouvons passer à la projection très attendue des oeuvres annoncées de M. O'NEIL qui est venu avec un important matériel, dont deux projecteurs doubles RBT, ce qui permet

de passer en fondu-enchaîné avec accompagnement musical des clichés obtenus avec un appareil RBT, fixés par paires dans des cadres... RBT. Nous avons alors le privilège de petites séries parfaites à tous points de vue, nous montrant la maîtrise de leur auteur dans n'importe quel sujet. Une mention spéciale pour sa série de dessins sur ordinateur photographiés directement sur l'écran, au relief étonnant.

Prestation vivement appréciée de M. O'NEIL qui nous fait encore une démonstration du système VIEW-MAGIC, stéréoscope à miroirs pour images papier.

C'est ensuite au tour de Nicolas ENGLER d'opérer avec des diapositives au montage classique pour nous montrer un Etat des U.S.A., l'Oregon. Un grand moment de dépaysement réussi par un maître incontesté de la 3D.

De sincères remerciements à nos deux hôtes amis pour la qualité de leurs prestations et pour leur dévouement à l'égard de notre groupe.

Enfin, précisons aux collègues qui avaient apporté des diapositives et qui n'ont pu les présenter en raison de l'abondance des matières, qu'une partie de la prochaine séance sera réservée aux projections individuelles. Qu'on se le dise et qu'on se prépare !

Marcel GRANGER

CADEAU POUR LES FETES:

UN CD AVEC DES IMAGES EN RELIEF

Notre collègue Th. Frantz DISLAIRE (dit Frantz AMATHY) a réalisé un CD de musique d'ambiance (flûtes de Pan, synthétiseurs et sons de

Stéréo-Club Français

la nature), intitulé " Le concert des Etoiles ", accompagné d'un livret de 12 pages d'illustrations stéréoscopiques (images de synthèse, photographies).

Offre spéciale pour les membres du S.C.F.: 100 francs franco de port. Frantz AMATHY, La Bouyère, 35750 IFFENDIC, tél. 02.99.09.12.81.

LE S.C.F. ETAIT PRESENT AU CONGRES DE NEU-ISENBURG

Chaque année depuis maintenant six ans, vers la fin d'octobre, se déroule une importante manifestation stéréoscopique à Neu-Isenburg, dans la banlieue Sud de Francfort. Ce congrès est organisé par la **Deutsche Gesellschaft für Stereoskopie (DGS)**, équivalent allemand du S.C.F., dont le Président est Jürgen HORN, actuellement aussi Président de l'I.S.U. Pour la première fois, le S.C.F. grâce à notre ami Sylvain ARNOUX venant de la Drôme et moi-même de la région parisienne.

Ce congrès fut aussi court qu'intense, puisqu'il a attiré plus de mille visiteurs en une seule journée. Ce succès n'est pas le fruit du hasard; en effet, toutes les conditions étaient réunies pour qu'il en soit ainsi:

- une salle connue des habitants de Francfort;
- une manifestation cyclique dans la même salle;
- un programme établi dès juillet puis diffusé;
- publicité dans les revues photo mono (Dia-Magazin) et stéréo (3D-magazin);
- entrée gratuite ouverte au public.

Projections

Les projections se sont déroulées dans une grande salle de plain-pied, avec près de 500 places, occupées dès les premières projections vers 10 h, jusqu'aux dernières à 23 h. Pour un maximum de confort, les projectionnistes et leur matériel étaient isolés des spectateurs par des cloisons mobiles.

29 programmes furent présentés, avec bien sur une forte participation allemande: 26 programmes allemands, deux anglais, un seul français.

Le format 41 x 101, remis d'actualité par la Stéréo-Club Français

firme RBT en 1991, continue sa montée en puissance vertigineuse: 70 % des programmes ont été projetés par deux projecteurs RBT 2 x 400 w, particulièrement lumineux. Pour cela, les transformateurs étaient séparés des projecteurs, et la tension des lampes poussée au maximum (37 V) sur des ampoules de haute luminosité (donc de courte durée de vie). Les 30 % restants étaient répartis entre le film 16 mm, les projections panoramiques grand format (23 x 70) couvrant l'écran de 3 x 9 m, et seulement deux programmes (dont le mien) en format double 5 x 5, sur KODAK S-AV 1020.

Etant occupé au stand du S.C.F. je n'ai malheureusement pu assister qu'à 20 % des projections, juste assez pour me rendre compte du bon niveau des programmes de nos amis allemands, et surtout un public plutôt réceptif (applaudissements, extase, questions...).

Exposition

A côté des projections, se déroulaient les expositions dans une salle tout en longueur, largement garnie par une dizaine de visionneuses à miroir grand format de Sylvain ARNOUX réparties dans cette salle, ainsi que par sa fameuse machine à dessiner en relief. Parmi une quinzaine de stands, on notera:

- l'holographie;
- le relief sur ordinateur, par lunettes à cristaux liquides;
- les matériels Rollevision (projecteurs stéréo double 5 x 5)
- et RBT (projecteurs 41 x 101 et appareils de prise de vues)
- les revues 3D-Magazin (totalement consacrée à la stéréo)
- et Dia-Magazin (encart stéréo à l'intérieur d'une revue mono)
- les livres en relief, disques View-Master,

stéréoscopes, et bien sûr, une des grandes attractions, la machine de Sylvain ARNOUX à réaliser les portraits en 3D.

Parmi les nouveautés, un dispositif issu de la société allemande REALVISION, permettant à un seul spectateur de fusionner un couple de vues sur papier de moyenne dimension (environ 15 x 20 cm) en lumière ambiante, à l'aide de deux miroirs et deux lentilles: les miroirs pour accepter les grandes tailles d'images, et les lentilles pour plonger les spectateurs dans le sujet !

Je tiens à remercier les organisateurs de cette

manifestation, pour leur accueil ainsi que leur présentation du S.C.F. au public de la salle de projection. La prochaine manifestation de Neu-Isenburg aura lieu le 31 octobre 1998. Pour tous renseignements, contacter:

Jürgen HORN, Kurt-Schumacher-Ring 50, 63486 BRUCHKÖBEL-ROSSDORF, Allemagne, tél. et fax 00.49.61.81.74.09.04.

Les programmes devront être communiqués dès le mois de juillet. Mr. Horn souhaite une plus grande participation du S.C.F. pour 1998

Charles COULAND

PROJECTIONS EURO-3D A STRASBOURG

Pendant tout un week-end, notre collègue Richard BRAUN a organisé, avec le LION'S CLUB, une série de projections stéréo publiques, dans un amphithéâtre de son Université.

Nous avons pu revoir, dans des conditions de projection plutôt meilleures, une partie importante des meilleurs programmes présentés en mai au Congrès de ROLDUC. En effet, un grand nombre de participants allemands sont revenus à Strasbourg avec leurs programmes, par exemple les extraordinaires photos panoramiques en grand format de Theo BRUCKSCH ou le film étonnant sur les guêpes de Günter PESCHKE. Nous avons pu voir aussi quelques très bons programmes qui n'avaient pas été déjà présentés à ROLDUC.

Il y avait aussi une petite exposition, dont le " clou " était constitué par les machines à dessiner en relief et les postes d'observation en relief de grand format de notre collègue Sylvain ARNOUX, et où on a pu voir aussi les livrets stéréo de notre collègue Charles BUXIN.

Un micro-stand intermittent du Stéréo-Club Français distribuait quelques dépliants.

L'organisation technique des projections était bonne, mais la publicité pour ces séances publiques, qui avait été assurée par le LION'S CLUB, avait été largement insuffisante. La salle était restée presque vide, malgré une météo (brouillards tenaces) qui incitait peu à sortir. L'affiche, qui n'était déposée que dans la ville et non dans les quartiers périphériques, ne comportait pas la mention " projections de photos en relief " qui aurait fait comprendre aux Strasbourgeois, mieux que le simple titre " Euro 3D ", de quoi il s'agissait. Il est probable que le LION'S CLUB n'est pas rentré dans ses frais. Il est regrettable qu'un demi-million de personnes des environs aient été privées de cet excellent spectacle. Nous avons ainsi repéré quelques erreurs à ne pas commettre lors de nos prochaines séances destinées au grand public.

Olivier CAHEN

COMPTE-RENDU DE LA SEANCE MENSUELLE

du 31 octobre 1997

Après une petite demi-heure de discussions libres, nous commençons par une suite de scènes agricoles, dues à Claude GAULARD. La vedette en revient incontestablement à quelques portraits de groupe, principalement familiaux, de bovins de race. Les tracteurs et autres engins mécaniques manquent de " relief " à côté de nos amies les bêtes. Heureusement, le programme se termine par un compromis sous la forme d'un concours d'attelages de chevaux, des prises de vues réalisées grâce à un appareil RBT S1.

Le deuxième programme, par Philippe DUVAL, nous emmène sur un terrain beaucoup moins bucolique, celui du futur " Stade de France ", en construction à Saint-Denis. Les proportions de ce chantier semblent peu propices à leur mise en relief. Les conditions de luminosité n'ont pas non plus facilité les efforts du photographe. On remarque une certaine disparité dans les vues, reflet éventuel de la diversité des appareils utilisés: deux CANON sur base 160, deux YASHICA sur base 125, et un FED. Je n'ai pas pu savoir quelles photos associer à quel appareil.

On enchaîne sur un sujet plus didactique, le Congrès de Rolduc. Une belle photo aérienne du site nous fait découvrir un effet de maquette que beaucoup de modélistes nous envieraient. Nous naviguons parmi des réalisations artisanales mais impeccables, visionneuses individuelles ou collectives (pour musée), dispositifs de montage, appareils couplés RICOH (prix environ 6000 FF). La projection

se termine par le photographe Guy MARTIN, saisi en plein vol de son parachute mais qui en fait n'avait pas décollé de son jardin !

C'est le résultat d'un montage numérique alliant un fond de nuages et la photo du personnage prise du haut d'un balcon ! Un avant-goût de ce que nous réservent les ordinateurs et autres appareils photo numériques.

Un trop court programme de Charles COULAND nous présente des effets de feuillage d'arbres, mais nous laisse sur notre faim.

Par contre, le programme suivant fait longuement défiler les multiples espèces d'orchidées d'Europe. Grâce à la macro on peut découvrir ce que nous ne soupçonnons pas, et les trésors de fantaisie de la Nature (formes, couleurs, textures...). Marcel LECOUFLE nous explique que ces vues ont été prises dans les années 70 avec des appareils (Super-Duplex, Belpasca...) qu'il utilise toujours avec fidélité, et avec une maîtrise qui lui semble très naturelle. Pourtant on aimerait bien savoir combien de temps et d'énergie sont encore nécessaires pour réaliser de telles photos, même avec quelques dizaines d'années de pratique continue...!

Cette soirée se termine par quelques couples stéréo de la guerre de 14-18, reproduits à partir de plaques de verre (45 x 107). C'est une invitation pour une prochaine séance de projections...

Les contraintes d'horaires remettent à une prochaine fois le dernier programme prévu...

Daniel LIPPMANN

L'actualité en relief

VOS LECTURES STEREOSCOPIQUES

"Pilze in 3d" (Champignons en 3D), par Sissi et Joachim STANEK

Les éditions WITTIG nous ont aimablement fait parvenir leur ouvrage sur les Champignons. Il s'agit d'un livre de 144 pages, tout à fait soigné, en format "à l'italienne", entièrement en couleurs.

Les auteurs, mycologues renommés, se proposent d'aider les amateurs dans leurs recherches et leur cueillette. Sur chaque double page, on trouve à gauche une notice descriptive, avec noms savant et vernaculaire, lieu de cueillette, chapeau, pied, lamelles, chair, qualité gustative, toxicité éventuelle et traits distinctifs. Bien entendu, les champignons sont classés scientifiquement par familles, espèces, genres et espèces.

Chaque page de droite (rappelons que le format est horizontal) est occupée par un couple stéréo en couleurs, de format double 9 x 12 cm vertical très agréable. Le lorgnon fourni permet, grâce à son effet prismatique, de fusionner sans problème les deux images d'une taille inaccoutumée.

Les photos sont parfois prises dans la nature, mais la démarche étant résolument documentaire et pratique, les auteurs ont le plus souvent préféré transporter leurs modèles cryptogamiques en studio, de manière à montrer au mieux les caractères distinctifs évoqués sur la page de gauche.

Le plaisir purement stéréoscopique et esthétique n'est pas à négliger. Le texte est en allemand, mais une traduction anglaise est proposée, qui constituera une aide précieuse dans bien des cas...

Pour acquérir l'ouvrage, consulter l'annonce ci-contre.

Gérard MÉTRON

LIVRES EN STEREOSCOPIE

J. HINTERKIRCHER: *Under Water / A 3D—Wondeerland*. (Vues sous-marines) 240 p., 106 vues stéréo, texte bilingue en anglais et en allemand. DM 68.

D. BREGER: *Through the Electronic Looking Glass*. (Images 3D au microscope électronique) 70 p., 30 vues anaglyphiques grand format, texte bilingue en anglais et en allemand, DM 36.

L. H. BRÄUTIGAM: *Stereofotografie mit der Kleinbildkamera*. (Manuel de stéréo en petit format) 96 p., texte en allemand. DM 34,80.

S. et J. STANEK: *Pilze in 3D*. (Champignons en 3D) 144 p., 62 vues stéréo, texte en allemand. DM 34,80. Avec traduction anglaise, DM 39,80.

D. LORENZ et M. MILLER: *Das 3D-Wolkenbuch*. (Sur les nuages) 247 p., 74 vues stéréo, texte en allemand. DM 58. Avec traduction anglaise, DM 68.

D. LORENZ: *The Stereo Image in Science and Technology*. 115 p., 34 grandes vues A4 en anaglyphes. Texte bilingue en anglais et en allemand. DM 34,80.

Tous ces ouvrages sont livrés avec la lorgnette appropriée. Noos conditions s'entendent franco de port. Il suffit d'adresser un eurochèque ou un mandat postal du montant correspondant à la commande et libellé en DM, à notre adresse ou au compte postal Postbank Köln (Cologne) N° 325088-508 (BLZ 370 100 50)

Documentation sur demande

Wittig Books

Chemnitzerstrasse 10

D-41836 HÜCKELHOVEN

Tél. 00.49.2433.84412

Fax: 00.49.2433.86356

UNE OCCASION MANQUEE

Lundi 20 octobre, 12h40. La télé est en marche. Canal+ diffuse comme chaque jour son émission " Tout va bien ". Pendant que Jérôme BONALDI, le présentateur bien connu, passe d'un sujet à l'autre avec son entrain habituel, je remarque qu'une des participantes tripote quelque chose qui ressemble fichtrement aux lunettes polarisantes en carton qui nous sont familières.

J'interromps immédiatement la préparation du café (oui, je suis le seul de la famille à savoir le préparer correctement), je me plante devant l'écran et j'attends.

Au bout d'un moment BONALDI, ayant évoqué le cycle de films en relief présenté à l'Auditorium du Louvre, entreprend de montrer " comment ça marche ". A cet effet, on a installé sur le plateau un écran et deux projecteurs de diapos, apparemment des CAROUSEL identiques aux nôtres. Tenant en mains une plaquette de filtre polarisant, il explique ce qu'est la lumière polarisée, comment elle permet à chacun des yeux de voir l'une des images projetées sur l'écran sans voir l'autre. Pour mieux illustrer et agrémenter le tout, l'une des assistantes a chaussé une

grosse paire de lunettes factices de carton où sont ménagées des fentes, verticales devant un oeil, horizontales devant l'autre.

L'explication est un peu approximative mais, au fond, bien suffisante pour les besoins de la cause. Mais pourquoi s'être arrêté en si bon chemin ? Pourquoi ne pas avoir ajouté que tout un chacun pouvait pratiquer cette technique, comme les quelques milliers d'adeptes disséminés de par le monde, moyennant de disposer du matériel très simple qui justement était exposé, plus un appareil photo ?

Réponse: parce que BONALDI n'a pas frappé à la bonne porte. Si son informateur l'avait dirigé vers nous, il lui aurait d'abord évité quelques petites erreurs. Mais surtout, les téléspectateurs ne seraient pas restés sur l'impression qu'il s'agissait d'un domaine de haute technicité inaccessible au commun des mortels. Et, avec un peu de chance, les coordonnées du Stéréo-Club Français seraient apparues sur le " 3615 code Cplus ".

Si l'on songe que l'émission " Tout va bien " est diffusée en clair, on conviendra que ce fut pour nous une belle occasion manquée. Je retourne à la préparation de mon café, très déçu.

Grégoire DIRIAN

COURRIER DES LECTEURS

Je vous adresse ... deux extraits de *Science et Vie Micro*. Le premier concerne l'appareil photo déposé sur Mars par la N.A.S.A.

Le second est un article sur divers **procédés** de restitution du **relief** pouvant être employés en **informatique**. Très " grand public ", il a cependant l'avantage de faire le tour de la question, de ne pas raconter de sornettes... et de ne pas dénigrer la stéréoscopie...

Alain TALMA

Ndlr: Le premier article cité explique comment les techniciens de la N.A.S.A. dirigent les mouvements du robot martien " Rocky " avec un " joystick " 3D tout en observant en relief, grâce à des lunettes spéciales 3D, les images qu'il transmet régulièrement.

Notre correspondant n'avait pas remarqué que l'un des auteurs du deuxième article, Pierre PARREAUX, est un membre actif du Stéréo-Club Français, donc connaissait le sujet.

Quelques réussites, quelques déceptions

N'ayant, et de loin, pas assisté à toutes les représentations de ce cycle exceptionnel de films en 3D à l'Auditorium du Louvre, je vous donnerai ici mes impressions sur ce que j'ai pu voir. Je dois préciser que j'avais déjà vu *House of Wax* et *Dial M for Murder*, tous deux des chefs d'oeuvre à tous points de vue: scénario, acteurs, images et surtout restitution du relief. J'étais donc un spectateur exigeant.

Le lundi 13 octobre, j'ai vu d'abord deux courts métrages dessinés de Norman Mc LAREN, tous deux très bons, avec seulement à quelques instants des superpositions d'éléments pas bien situés dans l'espace. Le "western" *Charge at Feather River*, très quelconque du point de vue scénario, acteurs et dialogues, était par contre très bien réussi pour tout ce qui concerne les images. Couleurs magnifiques, restitution remarquable du relief, aucun des gros défauts (infinis en divergence, jaillissements excessifs) souvent constatés ailleurs. Une très bonne soirée.

Le lundi 20 octobre, c'était tout le contraire. En première séance, quatre courts métrages en vidéo d'Al RAZUTIS. Dans le premier, trop de scènes sur la mer avec un relief insuffisant. Le deuxième, une sorte de ballet de lutteurs, était le meilleur au point de vue relief. Le troisième, scène érotique assez poétique, était bien réalisé mais à mon avis trop long à force de répétitions. Le dernier, qui aurait été pris pour des ombres chinoises s'il n'y avait pas une profondeur de

relief d'environ un mètre, m'a plutôt ennuyé.

Les techniciens de la société BARCO, à laquelle nous devons des vidéoprojecteurs de bonne résolution et remarquablement lumineux, ignorent (ou méprisent ?) encore les règles les plus élémentaires des présentations stéréoscopiques. Ils n'ont pas encore compris que la vision du relief n'est bonne que dans une zone de la salle (autour de la position que FERWERDA a désigné comme le "siège orthostéréoscopique"). BARCO choisit de placer ses vidéoprojecteurs juste devant cette zone, et les entoure pour des raisons inconnues de sièges marqués "réservé technique", qui sont donc restés vides. Ce qui ne laissait justement aux spectateurs que des places où la vision en relief était médiocre. BARCO n'a toujours pas compris que la vision en divergence est toujours très désagréable et fatigante pour la vue: alors pourquoi placer la fenêtre sur l'écran ? Hors les jaillissements exagérés dus aux fautes du réalisateur, la zone de vision stéréoscopique confortable ne s'étendait que de dix mètres (au moins) à l'infini: tous les arrière-plans étaient en fait en divergence. Monsieur BARCO doit cependant bénéficier de circonstances atténuantes: son nom ne figure pas à l'annuaire du Stéréo-Club Français.

Après cette séance ratée, la suivante, le même soir, était encore pire: dans le film *Tabula Smaragdina*, à aucun moment je n'ai perçu de relief. Le film était composé d'images entièrement dessinées, avec des couleurs très

variées et des effets de texture intéressants, mais l'ensemble sautillait très désagréablement en permanence, ce qui, pendant plus d'une heure, est extrêmement fatigant. L'accompagnement musical, synthétique, était plutôt répétitif et sans intérêt. Il était censé donner aussi une impression de relief. Je n'ai pas entendu de mouvement ni de variation spatiale d'intensité des sources sonores.

Le vendredi 24 octobre, d'abord un dessin animé *Lumberback Rabbit*, peu intellectuel mais bon, bon relief en général, malgré quelques passages qui semblaient plutôt en " 2^{1/2} D ", c'est à dire avec des objets plats représentés à diverses distances.

Ensuite, *Mad magician*, excellent: scénario macabre mais amusant pour le spectateur qui ne le prend pas au sérieux, bons acteurs, bonne mise en scène, très bonne maîtrise du relief. On y retrouve l'atmosphère de *House of Wax*. Effets remarquables de jets d'eau, de flammes, de fumées. Seul regret: le film, annoncé en couleurs, était en fait en noir et blanc.

Le samedi 25, première séance, *The Legend of Orin*. Dessin animé de science-fiction, imitant le célèbre " Star Wars ". Scénario aussi débile que celui-ci, mais aussi des bonnes images de synthèse, des " acteurs " bien dessinés, une bonne animation, sauf quelques excès de mouvements trop rapides qui, comme tous devraient le savoir, sont gênants en stéréo. Maîtrise très variable de la restitution du relief, avec malheureusement assez souvent des écartements excessifs des homologues des arrières-plans, donc regards divergents et spectacle fatigant.

Pour la deuxième séance, mauvaise surprise: le film russe annoncé *Robinson Crusoe* est remplacé, à cause d'incidents techniques, par *La revanche des femmes Shogun*. J'avais

déjà vu des mauvais films en relief, mais celui-ci est vraiment le comble. Presque en permanence, on assiste à l'accumulation de tous les défauts imaginables. Des taches sombres envahissent sans cesse une part variable d'une des images gauche ou droite. La netteté de l'image est faiblarde. Les plans éloignés sont toujours vus en large divergence. Des objets, totalement inutiles au cadrage de l'image, sont en jaillissement quasi permanent, souvent à moins d'un mètre, aussi bien sur les bords qu'au milieu. Les déplacements de la caméra ou des personnages sont beaucoup trop rapides pour qu'on les voie en relief. On nous lance des objets à la figure toutes les dix secondes, nous empêchant de voir en même temps en relief les arrières-plans où il se passe aussi quelque chose. C'était tellement mieux en fermant un oeil. Bien entendu, le scénario est conçu pour ne satisfaire que des débiles mentaux, et la bande son est assourdissante.

Heureusement, on a réussi à retrouver à temps une des bobines de *Robinson Crusoe*. Le film témoigne d'une recherche esthétique certaine. L'acteur est expressif, les décors sont bien composés, l'atmosphère est réellement dramatique. La restitution du relief est efficace, malgré quelques jaillissements accidentels de branches soulevées par l'opérateur quand il recule pour filmer de face l'acteur qui avance. L'attente n'a pas été vaine, et je n'ai pas regretté d'avoir fait deux heures de métré et subi une heure de c...eries pour cette brève fin de soirée.

En somme, des hauts et des bas. Je regrette seulement que la projection de très mauvais films, ou de films mal réalisés en relief, ne contribue encore à dissuader le public.

Olivier CAHEN

ANAGLYPHES CASINO: RIEN NE VAS PLUS!

Les sociétés commerciales préparent Noël de plus en plus tôt. La première semaine de novembre, j'ai reçu dans ma boîte aux lettres (entre autres publicités) trois catalogues de jouets: celui de LECLERC, celui des GALERIES LAFAYETTE et celui de GÉANT CASINO. Ce dernier m'a immédiatement attiré l'oeil: enveloppé de plastique, il comportait... une paire de lunettes anaglyphiques et était entièrement en couleurs !

Passée la joie de la surprise (enfin, un grand distributeur qui fait du relief en couleur!), les lunettes (sponsorisées par les piles PHILIPS) sur le nez, j'ai, hélas, trois fois hélas, grandement déchanté...

La couverture annonce des jouets en «3D relief» et un petit texte explicatif en page 3 présente la technique des anaglyphes. Ce texte est directement «plagié» du manuel du logiciel pour faire des anaglyphes produit par nos collègues Franck CHOPIN et Christophe LANFRANCHI de la société MÉDIA RELIEF. Il est aussi indiqué que le traitement des images a provoqué parfois une dénaturation des couleurs. Il est donc plus que probable que les auteurs de ce catalogue ont utilisé ce logiciel. Il est malheureusement certain qu'ils ne savent pas s'en servir et qu'ils n'ont pas lu le manuel non plus, si ce n'est pour «pomper» le petit texte cité plus haut... Toutes les erreurs à ne pas commettre quand on fait des anaglyphes sont exposées dans le manuel édité par MÉDIA RELIEF. Toutes ont pourtant été faites dans ce catalogue des jouets Casino!

Il est bien connu que la plupart des couleurs ne passent pas en anaglyphe couleur, l'orange par exemple, et surtout, **surtout**, le rouge. Les apprentis sorciers qui ont fait ce catalogue ont choisi de faire la couverture avec un gros plan sur une hotte de Père Noël, une hotte bien rouge, avec en arrière plan trois paquets cadeaux dont un est bien rouge... Il y a dans la hotte un joli diabolotin bien rouge et

un ours bien orange... Le titre du catalogue est «jouets» en blanc dans un rectangle bien rouge... Résultat: le relief de la couverture est particulièrement inconfortable pour un oeil habitué. Pour un oeil novice, le relief n'apparaît même carrément pas à cause de ces larges plages de rouges qui «flashent». Ça commence mal, voyons la suite...

Le catalogue comporte 94 pages et il y a 31 jouets photographiés en relief. Il y en a beaucoup qui présentent de grandes parties rouges ou orange. Evidemment, l'anaglyphe correspondant est déplorable. Quand, par un heureux hasard, le jouet est en couleurs «anaglyphiques» (couleurs pastels jaune, bleu, beige ou vert) paf! que croyez vous que portent les enfants qui utilisent ces jouets? Des pulls, chemises, vestes ou pantalons bien rouges... Quand les couleurs sont bonnes et qu'il n'y a pas de gamin écarlate dans les parages, c'est le fond qui est uni et très clair, ce qui est parfait pour diminuer la sensation de relief et provoquer des fantômes à cause d'un contraste trop franc entre le jouet et son fond... Quand la photo est prise en gros plan et que le fond uni n'est pas trop gênant, c'est le prix (imprimé en rouge...) qui est positionné au hasard et qui, bien entendu, tombe une fois sur deux sur une partie en jaillissement, ce qui annule encore une fois le relief...

Sans compter le logo «jouet français» parfois jaune, parfois orange mais toujours avec un texte en blanc ce qui rend ce texte absolument illisible à travers le filtre rouge et provoque un «scintillement» désagréable...

Le hasard faisant aussi parfois bien les choses, il y a quelques images donnant un bon relief avec de bonnes couleurs. C'est le cas de la petite demoiselle qui joue au solitaire en page 61: plateau en bois (beige) pull jaune ne provoquant pas de transition trop contrastée sur le fond clair uni, pas de surimpression malencontreuse de logos sur l'ima-

ge. Résultat: un bon relief avec de bonnes couleurs, sans fantômes ni scintillement. Mais c'est une exception.

En fait, les seuls anaglyphes toujours impeccables sont les petits «carrés magiques» en anaglyphe noir et blanc qui accompagnent chaque anaglyphe couleur. Dans un petit carré, il y a plusieurs lettres dont une est clairement au dessus des autres quand on regarde avec les lunettes. En notant cette lettre dans l'ordre des pages du catalogue, on peut reconstituer une phrase «magique» qui permet de participer à un tirage au sort. Il est triste de dire que ces carrés magiques sont les seuls anaglyphes systématiquement corrects de ce catalogue, en même temps que la seule utilisation ludique du relief.

Ce catalogue est la n-ième illustration de ce contre quoi nous luttons au Stéréo-Club. Encore une fois une société (ici CASINO) a investi énormément d'argent dans une publication avec des anaglyphes (un catalogue de presque 100 pages tiré à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires!), encore une fois un sponsor (ici PHILIPS) a investi énormément pour payer l'encartage de centaines de milliers de lunettes 3D et encore une fois le résultat final est une contre-publicité pour le relief.

Il y a certainement des impératifs commerciaux qui peuvent prendre le pas sur les impératifs techniques. Quand il faut promouvoir un jouet rouge, changer la couleur du jouet n'est pas toujours possible. Les impératifs commerciaux doivent être pris en compte de façon à en minimiser les conséquences néfastes à une bonne qualité du relief. Il faudrait quand même que le photographe qui fait les couples destinés à des anaglyphes couleurs évite de mettre un pull rouge au gamin qui joue avec un camion de pompiers ! L'image en relief n'est que le dernier maillon d'une chaîne qui démarre à la prise de vue. Si la prise de vue ne respecte

pas au mieux les contraintes inhérentes à la technique de restitution choisie, vous pourrez toujours utiliser le réseau des ordinateurs de la NASA pour retraiter vos images, vous n'arriverez à rien de bon. De l'eau de boudin mixée par le plus perfectionné des robots ménagers reste de l'eau de boudin. De plus, si la prise de vue est bonne, c'est un bon début mais ce n'est pas suffisant. Il faut encore assurer un suivi sur la façon dont cette image va être utilisée. Une photographie en relief n'est pas une surface, c'est un volume: les règles de mise en page d'un volume ne sont pas les mêmes que celles d'une photographie 2D. S'il faut indiquer par un logo que le jouet est français, il faut que ce logo soit placé relativement au volume de l'image en relief, et non pas relativement à la surface du papier sinon il ya 99% de chances de créer une verrue qui gâche tout! Si la technique de restitution est l'anaglyphe, les couleurs de ce logo doivent être choisies en fonction des couleurs acceptables par cette technique.

Le SCF a encore un bel avenir devant lui à prêcher la bonne parole anaglyphique...

Sylvain ROQUES

NDIR: Ce catalogue GÉANT nous a été communiqué par Alain TALMA (lui aussi a trouvé l'observation très fatigante), que nous remercions vivement. Il nous a également été signalé par Régis FOURNIER, qui a remarqué que " des difficultés apparaissent sur de nombreux jouets ayant des couleurs vives, principalement le rouge. C'est gênant et cela aurait dû être évité ou corrigé, par exemple avec un logiciel de modification des couleurs. Le vélo de la page 74 fait quand même bien envie. Les photos sont doublées d'un jeu-concours original où il faut découvrir, grâce au relief, les lettres brouillées formant la phrase-clef ("envie de gagner, venez vite chez GÉANT") qui donne accès à un tirage au sort assez peu loti, puisqu'il ne permet même pas de gagner le beau vélo de la page 74 ! "

vos équipements

PLAIDOYER EN FAVEUR D'UN STEREOSCOPE

répondant au standard photographique actuel

Malgré leurs avantages respectifs, il ne peut s'agir de réhabiliter le stéréoscope à miroirs de WHEATSTONE, même s'il offre l'examen en relief d'images de grand format, ni le stéréoscope à oculaires de BREWSTER essentiellement destiné à l'examen direct, ou presque, des vues prises avec les premiers appareil stéréo mais dont la largeur des images ne peut guère dépasser l'écartement des yeux.

Le grand public, aujourd'hui, ignore la stéréoscopie ou pense qu'il s'agit d'une pratique très ancienne et donc forcément périmée. Il apprécie par contre la facilité d'utilisation et la qualité fort convenable que lui offrent l'appareil de prise de vues (plates) tout automatique et l'examen direct d'épreuves en couleur sur papier au format standard 10 x 15 cm.

Il s'agit de montrer à tout ce monde de cyclopes qu'il peut, avec des moyens simples, accéder à l'observation de semblables clichés, en utilisant la visionneuse VIEW-MAGIC largement décrite dans de récents numéros du Bulletin.

J'ai personnellement beaucoup apprécié ce stéréoscope nouvelle génération qui offre l'observation en relief dans des conditions assez voisines de celles de l'examen direct d'une photo ordinaire ou de la lecture d'un journal, c'est à dire à une distance d'une trentaine de centimètres.

J'ai pu améliorer encore le confort d'observation de cet instrument en y apportant une modification fort simple, dont m'ont dit le plus grand bien les personnes à qui je les ai présentées. Comme pour lire le journal je chausse des lunettes " de lecture " d'une puissance d'une dioptrie, j'en ai tout simplement transposé les verres sur la visionneuse. Un ami opticien m'a fourni ces lentilles plan-convexes, de 42 mm de diamètre. Je les ai placées à l'intérieur de la visionneuse, centrées sur les ouvertures rectangulaires, la face plane du côté de l'oeil. L'image apparaît alors avec une netteté remarquable et même légèrement agrandie.

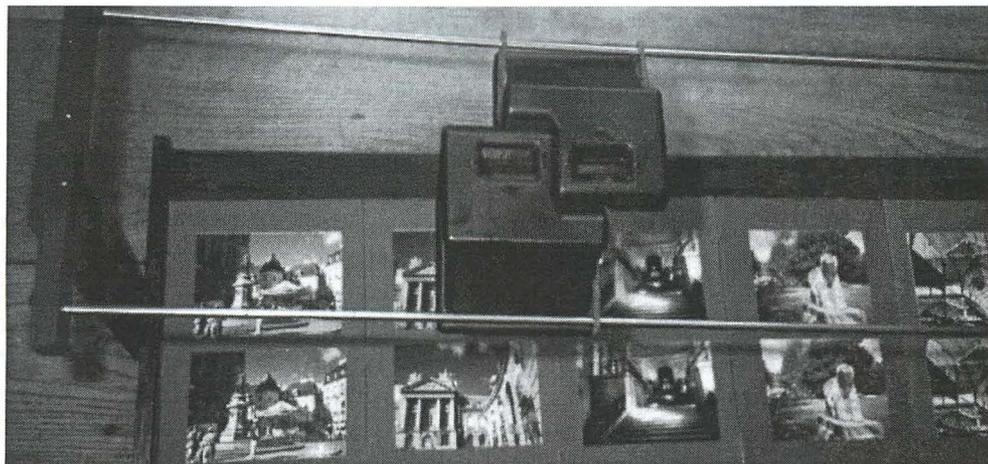
J'ai pu constater aussi que tout le monde, porteur de verres correcteurs ou non, se déclarait très satisfait du résultat et du réel confort d'observation.

J'ai par ailleurs monté la visionneuse sur des rails pour pouvoir la translater aisément le long d'une rangée de six couples alignés horizontalement. Cette version intéresse beaucoup les personnes qui souhaitent ainsi présenter d'une façon originale et attrayante une série de vues sur un thème donné.

Roger CUVILLIER

Ndlr: un tel équipement serait fort utile sur les stands du S.C.F. dans les expositions !

Photo de Roger CUVILLIER ci-contre



LA VISIONNEUSE «VIEW-MAGIC»

Cette visionneuse, réalisée par DIMENSION PRESS (U.S.A.) a été décrite pour la première fois par Georges BÉLIÈRES dans le bulletin n° 769 de mai 1993. Le Club vient d'en commander un nouveau lot, qui sera prochainement disponible au Stéréo-Club.

Cette visionneuse est spécialement conçue pour observer des vues stéréoscopiques tirées sur papier au format 10 x 15 cm, et même jusqu'à 25 cm de largeur! De conception simple, elle ne comporte que deux paires de miroirs de qualité optique; elle est présentée dans un boîtier en matière moulée très facilement utilisable. Les tirages photographiques sont disposés l'un au dessus de l'autre (10 cm d'entraxe) et légèrement décalés (respect de l'écartement des points homologues). La visionneuse est très facile à utiliser, directement adaptable à votre vue; la position optimale des photos se règle très aisément, il n'y a pas besoin de mise au point. L'observation des couples de tirages est très confortable.

Notre Bulletin a déjà publié des images stéréoscopiques montées pour l'observation avec le VIEW-MAGIC, et le fera encore chaque fois qu'il sera nécessaire pour tirer le meilleur profit de

la haute résolution permise par les grands formats. Rappelons que cette visionneuse est le meilleur instrument pour montrer à vos amis des images en relief obtenues par tirage normal sur papier de vos diapositives.

La visionneuse est accompagnée de divers documents: notice d'utilisation, méthode de montage des couples stéréoscopiques dans un album, mire de montage, guide pratique de prise de vue en relief (21 pages et de nombreux couples stéréoscopiques à observer avec la visionneuse).

C'est notre collègue Henry BERAUD, 3 villa Georges Serre, 94300 VINCENNES (tél. 01 43 28 98 51), qui distribue la visionneuse. Son prix de vente est de: 260 F TTC, franco de port et d'emballage, colissimo et recommandé ou 220 F TTC, si la visionneuse est remise lors des séances du S.C.F.

Daniel MEYLAN (13 rue de Rethondes, 95100 ARGENTEUIL, tél. 01 39 81 12 94) a conçu et distribue un support très pratique pour tenir à la fois les vues à observer et cette visionneuse (support décrit dans le Bulletin n° 777, page 17). Ce support en P.V.C., démontable, permet une mise en place facile des photos pour l'observation.

UN BI-OBJECTIF POUR PHOTOS RAPPROCHÉES

AVEC REFLEX 24 x 36 (première partie)

Généralités

De nombreux types de stéréo-bricolages à base réduite sont possibles, celui que j'ai réalisé est de la famille des bi-objectifs à monter sur un boîtier reflex 24 x 36, les deux images du couple étant côte à côte en double 17 x 24 mm environ avec une base de 16 mm, le boîtier ne subissant aucune modification. Le tirage est ajustable et permet d'atteindre le rapport 0,5, mais je destine plutôt le dispositif à la photographie de mini-paysages d'environ 20-30 cm de côté, au rapport 0,1 à 0,2. La visée se fait à pleine ouverture.

Les diapositives sont observables avec une visionneuse spéciale à miroirs ou prismes, ou montées individuellement en double 5 x 5, ou projetées en double 24 x 36 après copie agrandie des images élémentaires, ou observées sur papier après tirage et découpage.

Ce type de bi-objectif a été popularisé au S.C.F. par Pierre CHANTRENNE, voyez le papillon en vol, Bulletin n° 765. Roger VIGNES, quant à lui, m'a montré celui avec lequel il a photographié le vol du bourdon, Bulletin n° 788. Dans ce même Bulletin, un article de John GILL donne de précieuses indications et conseille la lecture du guide de Geoff THURSTAN, traduit depuis par Georges BÉLIÈRES (lui commander pour 70 F). De nombreux articles sont consultables à la Bibliothèque du Club.

Constitution du système

Le bi-objectif est constitué de deux parties séparables: le support à baïonnette avec la cloison mobile de séparation des deux faisceaux, et le bi-objectif proprement dit (voir les dessins). Un manchon intermédiaire permet de varier le tirage. L'ensemble fonctionne

sur un boîtier CANON EF de 1973 avec priorité à la vitesse.

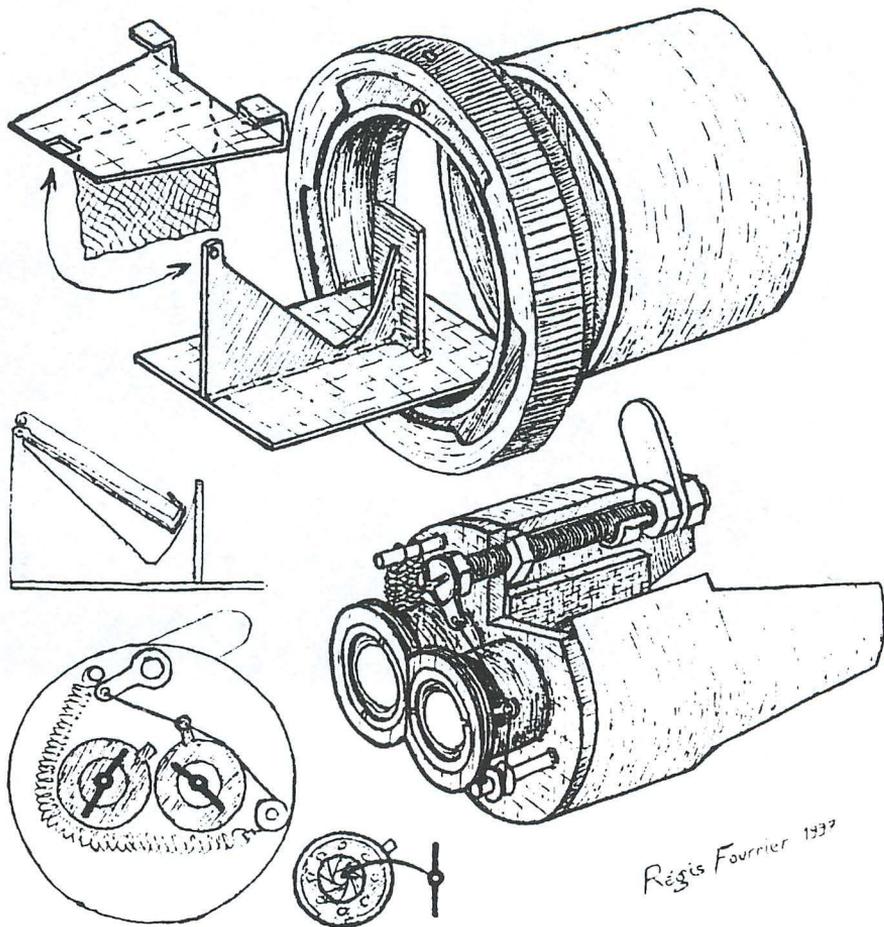
Critères pour le choix d'un boîtier: il est important que l'obturateur soit à rideaux à défilement vertical et non horizontal, car alors l'une des images serait exposée avant l'autre. Il est nécessaire, pour installer et ôter le dispositif, de relever le miroir, car des pièces viennent se loger dans la chambre noire, sous celui-ci. A cause de ces pièces on doit disposer d'une attache, à baïonnette ou autre, telle que la fixation au boîtier soit faite sans tourner la partie arrière du dispositif. Par exemple pour les anciens CANON on peut utiliser une bague d'adaptation T2 ou une bague macro, ou récupérer des éléments d'un objectif FL ou de l'ancienne série FD, où seule une bague externe chromée est tournée. Il est souhaitable que la chambre noire soit plutôt grande, et de disposer d'un système de mesure de la lumière à ouverture réelle. La TTL avec flash serait bien sûr idéale. Il est souhaitable de disposer de la pose B mécanique, pour ne pas vider les piles dès les premiers travaux d'ajustement des pièces ! Ne laissez jamais un doigt ou quelque pièce que ce soit passer à travers la fenêtre d'exposition ouverte: en cas de fermeture, les dégâts seraient irréparables !

La partie chambre noire et baïonnette a été réalisée avec des tôles de diverses épaisseurs collées sur une bague de conversion T2 pour monture CANON. La partie inférieure de la cloison médiane est immobile, l'autre partie est en papier ou film plastique plié et se présente déployée par la remontée du miroir. Le positionnement du petit volet mobile juste sous le miroir, articulé en un point juste sous le milieu de la charnière du miroir et accroché

Vers le film



Vers le sujet



vers l'avant par deux griffes à celui-ci, est la seule difficulté mécanique du système. D'autres principes de cloi-sonnement mobile sont imaginables, cela dépend du boîtier et de l'ouverture à la prise de vues.

La partie bi-objectif a été réalisée dans un manchon en PVC NICOLL M2H de 40 mm, disponible au rayon plomberie de tous les magasins de bricolage. Il rentre en frottant dans le manchon intermédiaire, découpé dans un autre raccord IJ1 ou IJ2, marque NICOLL.

Les deux objectifs ont été prélevés sur des COSMIC SYMBOL ou SMENA (CMEHA en cyrillique). Ils ont pour particularité un minuscule diaphragme à huit lamelles. Le barillet en laiton de l'objectif est assez curieux, il laisse tourner un manchon en plastique de réglage du diaphragme et pourtant la pièce en laiton est monobloc, bien qu'elle semble, après vidage des éléments optiques, formée de deux tubes l'un dans l'autre. C'est le tube extérieur qu'il faut faire disparaître à la scie, pour ne garder



que l'interne qui a un diamètre de 16,4 mm. D'autres objectifs peuvent bien sûr être utilisés, à condition que leur entraxe, ou l'entraxe des diaphragmes qu'on rajoutera, soit d'environ 15-16 mm. Les diaphragmes peuvent être légèrement décentrés si le diamètre des lentilles excède un peu 16 mm. L'entraxe doit être plus petit si la distance de mise au point se réduit et que croît le grandissement. Songer de plus que l'objectif ne pourra pas être reculé en-deçà du point où sa lentille arrière rencontre le bord avant du miroir lorsque celui-ci remonte. Avec un objectif de 35 mm de focale la distance maximale de mise au point est toute proche; avec l'objectif à trois lentilles LOMO T43 f:4 40 mm du SMENA elle se situe environ à 2 m. Tous les 40 mm ne sont pas comme celui-ci. Les collègues qui visent un grandissement minimal de 0,5 envi-

ron s'intéresseront au LOMO LCA, autre appareil soviétique dont l'objectif de 16 mm de diamètre a une focale de 32 mm, qui donne de bons résultats dans ce cas. Les objectifs d'appareils pocket 110 semblent quant à eux-mêmes destinés au rapport 1. Signalons aussi les APS dans les épaves desquels nous trouverons peut-être bientôt d'autres objectifs à courte focale. Quel que soit l'objectif choisi, ne pas compter sur la planéité du champ macro, et ne pas être surpris si l'inversion de l'objectif dégrade la qualité ! Dans son petit livre G. THURSTAN donne plein de bons conseils mais fait erreur, je pense, pour le choix de lentilles achromatiques: des objectifs d'épaves achetées à Bièvres donnent de meilleurs résultats pour moins cher (prix d'une paire de SMENA neufs: 100 francs). De plus sa formule de profondeur de champ est fautive: la

profondeur n'augmente pas avec la focale, tout au contraire.

Le réglage des deux diaphragmes a été l'objet d'une longue hésitation: fallait-il coupler les deux diaphragmes pour régler la luminosité comme pour de la photo ordinaire, ou opérer à tout petit diaphragme constant, gardant la possibilité d'ouvrir pour viser commodément ? J'ai choisi de rapetisser l'ouverture minimale des objectifs en y positionnant un petit trou de 1,25 mm (voir le dessin du diaphragme) car l'iris avait un diamètre d'environ 2,3 mm à sa plus petite ouverture. L'objectif de droite peut être ouvert par un levier, lors du cadrage. Dans le viseur l'image droite correspondait à l'objectif de gauche et réciproquement, mais les deux images sont normalement redressées.

Des mesures comparatives de luminosité avec

des objectifs standard montrent que l'objectif ainsi modifié a une ouverture relative aux alentours de $f:45$, plus ou moins selon le tirage. Du point de vue de la diffraction on n'est pas à $f:45$ mais un peu plus ouvert, car les lentilles sont responsables de la disparition de 30 à 40 % de la lumière incidente. Je pense donc être un peu plus petit que $f:32$ ou $T:32$ d'ouverture géométrique, et que, l'objectif faisant disparaître près d'un intervalle de luminosité, je me retrouve vers $f:45$ d'ouverture relative photométrique. Quelle que soit la théorie, les images ne semblent pas souffrir de la diffraction et la profondeur de champ est très grande, surtout à faible rapport de grandissement.

A suivre: finition, mesure de la lumière...

Régis FOURNIER

ESSAI DU RBT X3

Après une trentaine de films 36 poses et un voyage au Pérou, je peux vous communiquer mes impressions sur cet appareil. Construit sur une base de RICOH XR-X3PF, c'est un appareil fiable, un peu plus solide que le RBT X2 assez fragile.

Son utilisation est très simple, puisque tout se règle sur une unique molette. Il est muni d'origine d'un flash TTL, mais il est possible d'en adjoindre un autre plus puissant (portée 3,50 m avec du 100 ASA). J'ai opté pour deux zooms 28/80 RICOH qui sont en parfaite symbiose avec le X3, d'une base de 75 mm.

L'exposition peut être mesurée en moyenne ou en spot central. En mesure moyenne, il est impossible de faire une erreur d'exposition, et en mesure centrale les trucages ou accentuations sur un sujet sont très aisés à faire.

Il est un peu lourd, mais la Rolls à qui je l'apparente, l'est également.

Comme vous le savez, je monte les vues sur cadres BONUM et, comme l'alignement est parfait, 18 couples me prennent 30 à 40 mn, découpe et montage.

Un petit moins: 12 à 14 films vous dévorent les 4 piles LR6, que vous changez en un clin d'oeil avec le chargeur supplémentaire fourni.

Oui, c'est vraiment le meilleur appareil photo stéréo que j'aie eu en mains. A votre disposition pour tous renseignements, et ceci n'est pas une pub.

Son prix complet tourne autour des 18 000 F, et les Ets TIMRY de Metz sont au même tarif que RBT. Un hic actuel... le délai, mais quand on aime...

Robert CAPRON

CALENDRIER

ATTENTION: L'accès aux locaux rue de la Bienfaisance est soumis à un digicode.

Veuillez respecter l'horaire de début de séance, ou contacter un membre du Bureau avant la réunion...

MERCREDI 3 DECEMBRE à 20h30

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

PETITE SEANCE: pratique et discussions.

Apportez vos vues, vos idées et vos nouvelles réalisations.

MERCREDI 15 DECEMBRE, à 20h30

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

SEANCE TECHNIQUE

Thème: Peut-on, faut-il restituer l'image conforme à l'objet ?

MERCREDI 17 DECEMBRE, de 19h00 à 21h30

AU MUSEE DE L'HOMME, salle de cinéma du 1er étage

□ □ SEANCE MENSUELLE □ □

Rencontres et démonstrations à 19h, projection à 19h30

(participation aux frais: 10 francs)

Sculptures de Paris, par les participants

à la sortie stéréo de novembre

Istanbul, par Gérard MÉTRON

Insectes et vues rapprochées, par Roger HUET

Sicile antique, romane, baroque et naturelle, par Olivier CAHEN

SAMEDI 27 DECEMBRE, de 14h30 à 17h00

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

BIBLIOTHEQUE-DOCUMENTATION: consultation, service de photocopie.

MERCREDI 7 JANVIER 1998 à 20h30

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

PETITE SEANCE: pratique et discussions.

LUNDI 12 JANVIER A 20h30

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8e (Métro Saint-Augustin)

SEANCE TECHNIQUE, programme dans le prochain Bulletin.

Distraction en Relief avec Produits RBT 3-D

Distraction en relief avec les Produits RBT 3-D



Appareil stéréo RBT-X3

Appareil réalisé par couplage de deux appareils compacts Ricoh XRX 3PF. **Nouveau.** Perfectionnement du modèle RBT X2. Base au choix 65 ou 75 mm. Reflex motorisé, pose 32 s au 1/3000, flash TTL, poids 930 g + objectifs, tous objectifs sur baïonnette K.

RBT propose aussi d'autres types d'appareils stéréo couplés, des projecteurs stéréo 2 x 250 et 2 x 400 w, ses montures 41 x 101 avec alignement automatique avec ou sans verre, ses visionneuses stéréo, etc.

*Pour toutes informations
s'adresser à:*

RBT - Raumbildtechnik GmbH
Karlstr. 19, D-73773 Aichwald
Tél. 00 49 711/364747
Fax 00 49 711/363956

INFORMATIONS SUR LES PRODUITS RBT

(gratuite, sans engagement)

Nom:..... Adresse:.....
.....Tél:.....Fax:.....

RBT 3-D RBT 3-D RBT 3-D

jc Keller

TEL.: 01 42.08.77.73

FAX: 01 42.08.18.30

**SPECIALISTE D'ECRANS DE PROJECTION DIRECTE,
RETRO-PROJECTION ET PROJECTION RELIEF
POUR AUDIOVISUEL DEPUIS 30 ANS**

**CONSTRUCTEUR DE CADRES DEMONTABLES
REALISATION SUR MESURE UNIQUEMENT**

DEVIS SUR DEMANDE

PLASTIQUES SOUDES - 38, RUE FESSART - 75019 PARIS

Jean-Marc HENAUT

TRI-VISION

IMAGE VIRTUELLES EN VRAI RELIEF
& FOURNITURES AUDIOVISUELLES
TRUTH 3 DEEP VIRTUAL



3D-TV DECODEUR séquentiel + lunettes, déjà 101 titres de films V.O. Anglais pour magnétoscope PAL ou NTSC - cassette; VHS, SVHS, 8mm, Hi8mm

3D-TV CODEUR KIT VIDEASTE, nécessite 2 caméscopes + magnétoscope PAL

3D-TV DIFFUSION: lunettes séquentielles (fil ou I.R.), casque virtual LCD 100 x pixels par oeil, dalle active (électro-filtre) moniteur ou projecteur pour lunettes polarisées

TIRAGE LENTICULAIRE n&b/color opaque et translucide du 20x30 au 1m75x1m

(nous vous calculons la base des 8 clichés adaptés à votre appareil photo mono, DAO)

IMPRESSION ANAGLYPHES - REPORTAGE - FORMATION - SPECTACLE

EXPOSITION avec visionneuses géantes à miroirs, prismes, lentilles, projection, ...

LUNETTES & FILTRES: polarisées plastique, pulfrich tournant, anaglyphes; carton

VISIONNEUSE CARTON double diapos 5x5 et carte pour 9 couples (ou -) 23x33

compatible 41x101 et 45x105 en 3mm maxi, livrée prédécoupée à monter soi-même.

MONTURES Gépé: 23x33, 21x28, 18x24 (21x28), double 18x24, 35x35, ronds, ...

ARCHIVAGE pour classeur feuilles plastique neutre 20 diapos (utilisé par le S.C.F.)

PROJECTEURS VIDEO "professionnel" **BARCO 3D** mono et tri-tubes

PROJECTEURS DIAPO SIMDA kit relief "cut" et "F.E", magnéto et CD laser topé

TOILES et ECRANS RELIEF: "Silver 3D", rétro gris 3D, "duo" argent/blanc mat ou nacré; avec œillets, boutons pression ou "brûlé" en pvc, sur mesure à votre cadre

CADRES: standard ou sur mesure - sous Carter à pied ou mural motorisé, cadre alu

pliant type "valise", emboîtable acier ou alu, rond, incurvé, enroulable, boule gonflable

ARMATURE & TOILE blanc/noir pour paracabine de projection, rideaux, ...

LE PARC DES 4 VENTS - 16 route de la Briqueterie

Documentation **44388 PORNICHET FRANCE**

contre 5 timbres **Tél. FAX: (33) 02 40 61 16 92**

photo/ciné/son

tél.: 01 45.40.93.65

mulder

17, rue des Plantes
75014 PARIS

SPECIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.

Ouvert du mardi au vendredi de:

9h 30 à 12h 30 et de 14h 30 à 19h 15

Ouvert le samedi de 9h à 12h 30 et

de 14h 30 à 19h.

Métro: Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ

Tél. 03 87 62 52 19

Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo:
écrans, lunettes, montures car-
ton pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles: LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA